

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.



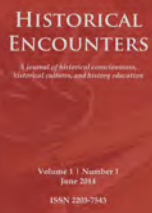
Des nouvelles de THEN/HiER

* **Lindsay Gibson, membre du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs de THEN/HiER**, a réussi sa soutenance de thèse le 18 juin 2014. Son comité de supervision était composé de Peter Seixas (superviseur), Penney Clark et Kadriye Ėrcikan. Intitulée « Understanding Ethical Judgments in Secondary School History Classes », sa thèse traite des croyances des enseignants d'histoire sur les jugements éthiques en histoire et en didactique de l'histoire, des facteurs qui influencent ces croyances et de la relation entre la façon dont les enseignants abordent les enjeux, les questions et les jugements éthiques et celle dont leurs élèves abordent les jugements éthiques.



Lindsay Gibson et Peter Seixas

* **Stéphane Lévesque** a le plaisir d'annoncer le lancement de la nouvelle mouture du site web de *L'historien virtuel* comprenant une nouvelle interface et un espace pour les médias sociaux où les enseignants peuvent partager leurs leçons sur Twitter. De nouvelles leçons sont accessibles en français et d'autres leçons en anglais seront conçues sous peu.



* **Penney Clark, Jocelyn Létourneau, Stéphane Lévesque, Ruth Sandwell et Peter Seixas** sont des membres du comité de rédaction de la revue scientifique *Historical Encounters: A Journal of Historical Consciousness, Historical Cultures, and History Education*. Arbitrée par des pairs et en accès libre, la revue est basée à la University of Newcastle en Australie. Le premier numéro est maintenant disponible en ligne.

Programmes de financement

Doctorantes et doctorants invités – THEN/HiER a accordé deux bourses cette année dans le cadre de ce programme :

- Scott Pollock, OISE/UofT, a terminé son séjour avec Penney Clark et Peter Seixas au Département du curriculum et de la pédagogie (UBC). Sa recherche porte sur l'utilisation des concepts de la pensée historique dans le développement des curriculums canadiens en histoire.
- Jane Griffith, de la Faculté d'éducation (York University), mène une recherche sur le matériel d'archives dans les journaux des pensionnats indiens. Elle travaillera avec Dwayne Donald du Département de l'enseignement au secondaire (University of Alberta).

Projets des étudiants des cycles supérieurs – Ryan Hunt, étudiant à la maîtrise en histoire appliquée (Western University), a reçu une bourse pour son projet *Building a Public Digital History Workshop in London's Old East Village*.

Subventions de petits projets – THEN/HiER a récemment accordé des bourses pour les projets suivants :

- *Teachers' Day at the Berkshire Conference on Women's History* - Cet évènement qui a eu lieu le 23 mai dans le cadre du congrès Berkshire visait à informer les enseignants sur la recherche actuelle sur l'histoire des femmes et du genre.
- *First Story App* - Ce projet du Native Canadian Centre of Toronto permettra à de jeunes Autochtones de créer des vidéos de conscientisation à l'histoire.
- *The Canadian Oral History Reader* (McGill-Queen's University Press) – THEN/HiER a apporté son soutien à la publication de ce livre rédigé sous la direction de Kristina Llewellyn (University of Waterloo) et d'Alexander Freund et Nolan Reilly (University of Winnipeg).

Approaching the Past (ATP) Vancouver



Mountain View Cemetery, J. Evan Kreider

Sous son thème printanier, *History of Policing in Vancouver*, l'évènement ATP du 4 juin, « Fallen Police Officers and Firefighters in Mountain View Cemetery », proposait une visite du premier cimetière de Vancouver avec l'historien John Atkin. Les participants y ont entendu des récits sur des policiers et des pompiers de Vancouver qui ont perdu la vie alors qu'ils étaient en service et qui sont enterrés au cimetière.

Des nouvelles de nos partenaires

* **The Critical Thinking Consortium (TC²)** a lancé une version française de son site web qui fournit des documents en français tirés du site anglais. D'autres traductions seront disponibles sous peu. TC² remercie le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est d'Ottawa et le ministère de l'Éducation de l'Ontario pour leurs conseils et le soutien financier qui a permis de réaliser ce projet.

À propos de TC²

Ce que nous faisons



Le Museum of Vancouver

* **Le Centre for the Study of Historical Consciousness (CSHC)** a le plaisir d'annoncer que son Institut d'été en pensée historique 2014, qui aura lieu au Museum of Vancouver et à UBC du 7 au 12 juillet, est complet. En effet, les 46 places se sont rapidement envolées et 18 personnes sont sur une liste d'attente. Le CSHC offrira un Institut d'été en 2015. Ne manquez pas les annonces qui seront faites en février et en mars 2015.

* **La Multicultural History Society of Ontario (MHSO)** a entamé la dernière année de son projet d'archives numériques *Discover Multicultural Ontario*. Ces archives permettront d'améliorer l'accès aux sources de la MHSO et faciliteront la préservation d'une collection archivistique qui est au cœur de la compréhension de l'histoire et du développement de l'Ontario. À ce jour, plus de 1400 entrevues en 20 langues ont été numérisées. Pour plus de renseignements.



Multicultural History
Society of Ontario

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Avez-vous célébré le Mois national de l'histoire autochtone? Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs est en pause estivale de blogues et de gazouillis. Notre dernière publication sur le blogue *Teaching the Past* provient de Rose Fine-Meyer qui partage ses réflexions sur le Congrès 2014. Par ailleurs, nous sommes heureux d'annoncer que notre liste de blogueurs s'allongera dès la rentrée. En effet, dans le nouveau blogue mensuel, « Journal d'une archiviste », Emily Chicorli ouvrira une fenêtre sur l'univers des archives. Quant à Alex Makin, un enseignant de Whale Cove au Nunavut, il partagera quelques perspectives nordiques en didactique de l'histoire. Finalement, nous avons très hâte à la prochaine conférence régionale annuelle qui se tiendra en 2015 à Ottawa en conjonction avec le lancement du site web des Grands Mystères de l'histoire canadienne sur le Mystère Franklin. Contactez Kate Zankowicz.



Kate Zankowicz

Le comité des étudiants francophones des cycles supérieurs profite du bulletin pour souligner la participation de Chantal Rivard à notre comité dans les derniers mois. Elle quitte le comité pour de nouveaux projets, mais vous pourrez tout de même continuer à la lire de façon ponctuelle sur le blogue puisqu'elle demeure liée au domaine de l'enseignement de l'histoire. L'été est le moment idéal pour découvrir les sites historiques et les musées des différentes régions du Canada. Sur le blogue *Enseigner l'histoire*, je vous présente plusieurs lieux incontournables de la région d'Ottawa-Gatineau. Voulez-vous nous faire découvrir votre coin de pays et ses attraits historiques? N'hésitez pas à me contacter afin de participer au blogue! À lire aussi sur le blogue, un article de Raphaël Gani qui nous propose de multiples usages du sondage en classe d'histoire. Bon été à tous! Contactez Marie-Hélène Brunet.

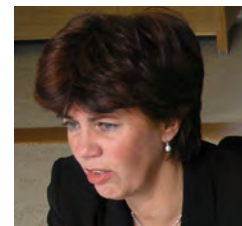


Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Maria Grever
Professeure d'histoire et de théorie
Directrice, Center for Historical Culture
Erasmus University Rotterdam (Pays-Bas)



Rencontres avec le patrimoine : les tensions entre familiarité et étrangeté

Voir « les choses telles qu'elles sont », a écrit Carlo Ginzburg, requiert un équilibre entre se rapprocher d'un objet au point où il semble familier et s'en éloigner au point où la distance déconstruit tout sentiment de familiarité. C'est cette tension entre proximité et distance, entre familiarité et étrangeté, qui retient mon attention quant à l'utilisation de ce qu'on appelle « patrimoine » comme ressource pédagogique en enseignement de l'histoire. Les musées soulignent souvent l'aspect de la proximité et promettent une immersion totale dans le passé, soutenant que les élèves affectionnent les objets historiques, les sons imaginatifs et les vidéoclips. Déambuler dans des musées multimédias leur offrirait une expérience sensorielle par laquelle ils pourraient mieux comprendre le passé évoqué. En effet, dans ses manifestations publiques, le patrimoine fait appel directement à l'expérience, à l'émotion et à la vénération. Comment cela se traduit-il lorsque l'utilisation du patrimoine devient une composante importante de l'enseignement de l'histoire?

Dans son ouvrage célèbre *The Heritage Crusade and the Spoils of History* (1998), David Lowenthal met l'accent sur les visées non critiques et patriotiques du patrimoine. Pourtant, en études patrimoniales, une approche dynamique au patrimoine domine le nombre croissant de recherches universitaires dans ce domaine. Ces recherches se concentrent notamment sur l'examen critique des utilisations du patrimoine pour construire les identités locales et nationales, sur le caractère performatif des musées et sur les aspects plus sombres du patrimoine. Laurajane Smith, Peter Aronsson, Willem Frijhoff et d'autres expliquent que les traces du passé ne sont pas simplement « trouvées ». Le patrimoine est un médium construit, une action performative et un processus de remédiation, inscrits et mobilisés dans divers contextes culturels. Étudier le patrimoine, c'est donc comprendre la façon dont les identités et le pouvoir culturel sont façonnés. Cette vision dynamique sous-tend une longue tendance aux Pays-Bas qui consiste à développer des compétences de pensée historique en didactique de l'histoire. Dans ce cadre, l'utilisation du patrimoine peut motiver les étudiants à remettre en question les visées et les contextes des objets, des monuments et des sites.

Ces études patrimoniales critiques ont également influencé le projet de recherche auquel Carla van Boxtel et moi apportons présentement la touche finale : *Heritage Education, Plurality of Narratives and Shared Historical Knowledge* (2009-2014). Dans notre recherche, la « didactique du patrimoine » met en relief les environnements d'enseignement et d'apprentissage dans lesquels les traces matérielles et immatérielles du passé sont utilisées comme ressources pédagogiques primaires pour consolider la compréhension de l'histoire auprès des élèves. Dans trois projets de recherche comportant la participation d'enseignants d'histoire, d'éducateurs muséaux et d'élèves de 12 à 18 ans ainsi que l'utilisation de ressources pédagogiques patrimoniales, nous avons étudié les pratiques en vigueur en didactique du patrimoine, en particulier la possibilité d'y appliquer des concepts de la pensée historique tels que les perspectives multiples et la pertinence. Nous nous sommes concentrées sur deux sujets délicats : la Traite transatlantique des esclaves et la Seconde Guerre mondiale / l'Holocauste. En plus de présenter la synthèse de réflexions théoriques et de résultats empiriques, nous formulerons des repères pour l'intégration d'un enseignement du patrimoine dynamique et professionnel dans le curriculum des écoles secondaires néerlandaises.



P.J. Benoit, Des esclaves de champs sur le chemin de travail. Voyage à Surinam (1839).

Cette recherche introduit un concept fascinant, soit celui de la distance historique que je considère comme une configuration variable de temporalité, de spatialité et d'engagement. La *temporalité* réfère aux approches synchroniques et diachroniques du passé. La *spatialité* indique la distance spatiale des gens à un site patrimonial où des événements historiques ont eu lieu. L'*engagement* suggère le niveau d'attachement, le devoir moral et l'identification avec le passé. Ces trois notions sont entrelacées et s'expriment par la rhétorique, des arguments narratifs et des techniques mnémoniques de transition, également étudiés par Eviatar Zerubavel et Pieter de Bruijn. Par exemple, les approches synchroniques pourraient générer un sentiment de similitude avec le passé dans un site spécifique, illustré par des affirmations d'engagement telles que « nos ancêtres de la préhistoire » qui ont construit des dolmens à l'endroit même où nous vivons aujourd'hui. Les approches diachroniques mettent souvent l'accent sur la continuité et le progrès, exprimés par des scénarios fluctuants d'ascension et de chute accompagnés de récits de pèlerinages, de diasporas et de retour au pays natal. Ces réflexions et d'autres sur la distance historique revêtent une grande importance pour les pédagogues. De nombreux musées promettent aux visiteurs l'expérience de la proximité avec le passé et cela accroît l'idée de similitude entre le passé et le présent. Cette approche d'identification tend à nier la réalité historique comme une *réalité*, provoquant une totale incompréhension du passé. Qui plus est, cette similitude ne fait pas que rompre l'orientation temporelle, favorisant ainsi l'apparition d'anachronismes, mais elle entrave aussi la reconnaissance d'autres perspectives. Vivre le passé comme étant le présent, et vice versa, mène à un manque d'ouverture d'esprit. En effet, il est difficile de découvrir de nouvelles perspectives lorsque le passé est omniprésent. Il est alors également impossible de construire un savoir historique partagé.

J'ai récemment collaboré avec quelques collègues à une proposition de recherche européenne à grande échelle qui traitera des rencontres de la population avec le patrimoine de guerre et qui suscitent des débats publics virulents sur le risque de banaliser l'histoire et de favoriser la circulation de connaissances dénaturées. Ces controverses révèlent le contraste croissant entre des initiatives populaires souvent incontrôlables et les pratiques commémoratives institutionnalisées mettant l'accent sur le respect. Dans cette recherche, j'explorerai de nouveau les tensions entre familiarité et étrangeté, mais cette fois dans le contexte de la culture historique populaire et de la promotion des villes.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**